



Roberto 04 avril 1939 - 18 décembre 2007

“Je m’excuse, je m’excuse, je m’excuse.”

Ce sont les mots, les seuls mots que tu ais prononcés dans la nuit du 17 au 18 novembre, ce soir où tu as eu ton accident vasculaire cérébral.

Ce sont les mots que tu as prononcés alors que tu n’étais pas conscient, que tu étais atterré par cette maladie soudaine. Ce sont des mots qui venaient de ton subconscient. Des mots qui venaient du plus profond de toi, qui traduisaient notre Roberto, qui signifiaient, si j’ose dire, ton âme. L’âme d’un homme grand, généreux, discret, timide et distingué.

Toi, Robert, que j’ai côtoyé à différents moments :

Enfant, j’ai connu, au tennis club, l’homme jovial et joyeux, débordant de vitalité.

Et puis, j’ai connu, au Rotary, l’homme généreux, enthousiaste, toujours partant pour les oeuvres caritatives.

Je t’ai connu aussi au sein de l’Athlétic Club de Sousse, discret et efficace.

J’ai connu l’entrepreneur, infatigable, honnête, efficace et droit. Toujours soucieux des droits de tes ouvriers, que tu respectais, que tu aimais.

Toi l’homme qui même dans les moments difficiles, a toujours su rester digne, comme dans cette nuit tragique du 14 décembre 1998, où tu étais chez moi pour avancer dans la préparation de l’AIPM « *la vue c’est la vie* », et où tu recevras le coup de fil t’annonçant la disparition de Pierre Paul dans un accident de ski. Que Dieu prenne soin de son âme et lui accorde sa miséricorde. Alors qu’il n’existe pas de pire douleur que celle d’enterrer son enfant, tu as continué à vivre avec cette douleur profonde. Et au cours de nos longues discussions, chaque fois que tu parlais de ta

famille tu prenais le soin d'éviter, par pudeur, de parler de lui. Digne, tu gardais au fond de toi cette douleur si profonde.

Durant cette année 1998-1999, tu as assuré la présidence du Rotary Club de Sousse avec un brio reconnu et salué par tous. Au cours de cette année rotarienne tu as fait la connaissance d'un rotarien de San Cramento, Joe Assour, de confession israélite, que son âme repose en paix. Et tu as mené à son terme la grande action de distribution de plus de 14 tonnes de matériel médical, dont plus de 200 chaises roulantes. On voyait dans tes yeux, toujours très expressifs, le bonheur de servir les autres. Ce bonheur qui s'est répété à maintes reprises avec tes participations actives dans le Club. Tu as, entre autres poursuivi, à titre posthume, avec les fonds qu'il a dédiés au Rotary club, une action de ton ami Joe Assour en octroyant, au service ORL de l'hôpital Farhat Hached, un appareil de dépistage de la surdité néonatale.

J'ai aussi connu l'homme profondément catholique, profondément tolérant. Tu as toute ta vie fait preuve et d'intelligence et d'indulgence à l'égard de tous ceux qui n'avaient pas, comme toi, le respect profond de la personne et de ses convictions.

Je t'ai connu surtout en tant qu'ami, toi pour qui l'amitié n'était pas un vain mot. Tu avais le respect des autres même s'ils ne te le rendaient pas toujours. Tu n'as jamais eu de mots déplacés à leur égard. Tu te contentais de dire qu'il y a le bon Dieu.

Ta petite famille que tu as tant aimée et que tu as toujours épargnée est aujourd'hui présente, unie et solidaire, comme toujours et comme tu l'as toujours voulu.

Ce 16 décembre chez toi, tu t'es senti mal et tu as dit à ce moment-là : « *je vais partir* ». Tu l'as pressenti. Tu nous as quittés deux jours plus tard, trop tôt hélas ! Toi qui as tant donné, tu es parti comme tu le souhaitais : soudainement, sans nous laisser le temps de vraiment réaliser le tragique de la situation. Dieu l'a voulu ainsi. Tu nous quittes pour toujours, et tu laisses une peine profonde dans nos cœurs, où tu resteras à jamais.

Tu nous quittes, mais tu resteras à jamais présent dans nos cœurs. Les œuvres que tu as réalisées garderont ton empreinte, pour toujours.

Roberto, Roberto le rotarien, repose en paix
Roberto, Roberto l'homme de cœur, repose en paix
Roberto, Roberto l'ami, repose en paix
Roberto, Roberto le père de famille, repose en paix
Roberto, l'homme libre, repose en paix.

Repose en paix et que nos prières, toutes confessions confondues, t'accompagnent dans ta dernière demeure.